

CAMBRON (Léon), Missionnaire du Sacré-Cœur (Bruxelles, 20.11.1882 - Bafwabaka, 30.9.1943).

Le R.P. Léon Cambron entra dans la Congrégation des Prêtres du Sacré Cœur et y fit sa première profession le 25 novembre 1901. Il fut ordonné prêtre le 23 septembre 1905.

Le 15 octobre 1906 il s'embarqua à Anvers pour le Congo belge. Il reçut la mission de fonder un nouveau poste dans le vicariat des Stanley-Fall, à Beni, dans le Haut-Congo, à la frontière de l'Ouganda. Cette région très difficile mais attrayante, était peu fréquentée par les Européens. Son voyage sur terre et sur mer dura environ deux mois et demi. Il arriva à Saint-Gustave le 24 décembre 1906 et put ainsi fêter la Noël à la Mission. Le 24 vers midi, il aperçut une hutte, c'était là... Beni. Ce fut pour lui un des plus beaux jours de sa vie. Son travail fut le travail journalier du missionnaire auquel s'ajoutait le soin des malades. Il posa là les premiers jalons pour la fondation du poste secondaire Kawite, situé sur la rivière Semliki.

Le P. Cambron fut animé d'un zèle infatigable, se dévouant pour assurer le bien matériel et spirituel des âmes qui lui étaient confiées. En 1908, il part pour quelques semaines à Irumu, à 150 km du poste principal de la mission. Il se met en route le 2 janvier, arrive le lendemain à Beni, fait une halte de quelques jours pour continuer sa route le 6 janvier vers Irumu. Il reste là jusqu'au 4 février, temps qui lui a suffi pour amorcer la fondation d'un nouveau poste. Son plus ardent désir fut de s'y installer définitivement et d'y consacrer ses meilleures forces. De retour à Saint-Gustave, il devint gravement malade, mais se rétablit après quelques jours. Il sait bien manier la truelle et construit lui-même une nouvelle maison en briques. Il écrit en décembre 1908 « J'ai été gravement malade de juillet à octobre. Je me trouvais aussi près du chemin qui conduit au cimetière que de celui qui va en Europe. Mais je n'ai suivi ni l'un ni l'autre. A présent, je suis en pleine santé et me porte mieux que jamais ».

A plusieurs reprises il se plaint du manque de personnel. Lui-même met la main à tout: il cuit des briques, s'occupe des constructions... A la fin de l'année 1908, il part encore pour Rutshuru, mais en janvier nous le retrouvons déjà à Saint-Gustave. Peu après il part pour Kasindi y construire une chapelle et une maison d'habitation. En août ou septembre 1909, il repart pour Irumu y construire une chapelle. Ici, il veut la fondation d'un poste principal, mais le vicaire apostolique, Mgr Grison, manque de personnel. De retour à Saint-Gustave, il commence à reconstruire l'église et la maison, détruites par une tornade. En plus de ce travail de bâtisseur, les instructions du catéchisme lui prennent une grande partie du temps.

En 1910, il est chargé de transplanter la mission de St-Gustave à Irumu. St-Gustave devient poste secondaire: il y régnait la si redoutable maladie du sommeil. Ainsi se réalisa le vœu du P. Cambron. En 1914, il revient pour quelques temps en Belgique.

En 1927 il fonda la mission St-Joseph à Lubero. Quatre ans auparavant on était entré en contact avec la population des Monts bleus. Le Père Cambron s'établit sur une petite hauteur, à peu près à 1 800 m au-dessus du niveau de la mer.

Quoique Bruxellois, il cultiva un magnifique potager aux légumes fort variés. Il fit l'élevage de 30 bêtes à cornes. Plus de 50 porcs, un troupeau de chèvres et de moutons complétaient la ferme. Il sème du froment, du seigle, de l'avoine, du sarrasin et tout pousse à merveille. De 3 à 4 heures de distance à l'alentour sont tracés de beaux chemins sur les collines, le long de ravins innombrables. Mgr Grison déclara après une visite à la région: « Je restais

muét devant un tel travail d'ingénieur, accompli en si peu de temps ».

En 1929, le Père Cambron séjourna encore en Belgique et partit pour la 3^e fois le 4 novembre 1931 comme inspecteur des 350 écoles du vicariat. Une auto est mise à sa disposition: elle sert de cuisine, de salon et de chambre à coucher. Nous lisons encore dans une de ses lettres: « Comme toutes les entreprises spirituelles, la nôtre connut aussi ses croix et ses épreuves. Fièvres et autres souffrances étaient souvent nos hôtes indésirables et des difficultés sans nombre menaçaient à plusieurs reprises de faire échouer nos efforts... La mort elle-même a frappé à notre porte, mais nous gardions bon courage ».

Le Père Cambron mourut subitement à Bafwabaka le 30 septembre 1943.

9 décembre 1957.
C.E.M. Scolasticat N.D.
du Congo, Louvain.

[F.D.]

Archives des Prêtres du Sacré-Cœur.